

Les Hommes

La fonction de préfet (du latin *praefectus*, qui signifie littéralement dans la Rome antique « celui qui a été placé à la tête ») a été instituée par Napoléon Bonaparte le 28 pluviôse, an VIII (17 février 1800) selon des règles très précises. Ces serviteurs de l'État seraient voués « à l'ordre public et à l'exécution des lois ». Ils devraient porter un uniforme pour les différencier du reste de la population et leur assurer « le respect dû à la volonté nationale » ; ils devraient s'abstenir de jugements personnels, ils n'auraient « le droit de proclamer ni leur propre volonté, ni leurs opinions ». Le préfet « fait des actes et non des écrits ; il gouverne, mais il parle peu ».

Sous l'empire, Napoléon fit des préfets le relais essentiel du régime ; ils furent secondés pour cela par un secrétaire général, des sous-préfets d'arrondissement et des conseillers de préfecture.

Le métier de préfet a, bien entendu, beaucoup évolué, mais il est resté très imprégné des principes édictés à l'origine.

Seul haut fonctionnaire dont les compétences ont une base constitutionnelle, le préfet est nommé par décret du Président de la République, pris en Conseil des ministres.

Il est le représentant de l'État dans les départements et les régions, et est un intermédiaire essentiel entre le gouvernement, les élus et la population.

Le Site

Vannes a derrière elle une longue expérience de ville administrative.

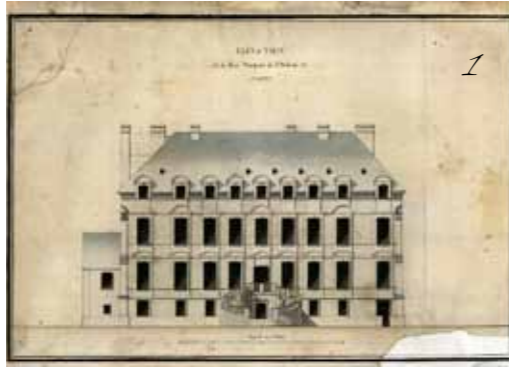
C'est à l'intérieur des remparts gallo-romains que l'on peut situer la ville de garnison maure vénète créée au III^e siècle à l'initiative d'un *praefectus* romain.

Elle a pour mission de protéger la région des pirates barbaresques venus de la mer, et des bagaudes, à l'origine de révoltes gauloises contre le pouvoir romain déclinant.

Appuyée à la tour Notre-Dame, fut construite, au IX^e ou X^e siècle, une demeure fortifiée qui abrita d'abord les comtes de Vannes, puis les ducs de Bretagne.

En 1287, elle accueillit l'évêché et prit le nom de manoir épiscopal de la Motte (photo 1). Lorsque après la Révolution, Vannes fut choisie comme chef-lieu du Morbihan, c'est dans ce bâtiment que s'installa, en 1793, le directoire du département, auquel succéda, en mars 1800, le premier préfet, Pierre Giraud Duplessis. Les préfets y résidèrent pendant 60 ans.

Le 11 janvier 1860, le préfet Charles Poriquet fut réveillé par un bruit effroyable, un mur de soutènement de l'hôtel de la préfecture venait de s'effondrer sur les écuries de la poste, situées en contrebas dans la cour de l'hôtel du Commerce. Deux postillons furent trouvés morts sous les décombres. A l'annonce de la catastrophe, le ministère de l'intérieur dépêcha M. Duc, architecte membre du conseil des bâtiments civils, qui



conclut à l'impossibilité d'une réparation. L'édifice fut rapidement ceinturé de fer pour éviter son total effondrement.

Il sera ensuite rasé, ce qui permit de percer une nouvelle voie en direction de la gare : la rue Billault.

Réuni en séance extraordinaire, le 20 février 1860, le conseil général désigna une commission qui, après enquête approfondie, se prononça pour l'édification, hors des remparts, d'une nouvelle préfecture. Parmi les divers emplacements proposés, la préférence fut donnée au faubourg Saint-Patern, où de vastes jardins entouraient l'ancien couvent des Dominicains, affecté à la gendarmerie impériale depuis 1793, puis laissé vacant (photo 2).

Un décret du 18 juillet 1861 déclara d'utilité publique la construction de la préfecture. M. Amé, architecte départemental, avait soumis ses plans à M. Duc, dès 1860 : le bâtiment serait de style Louis XIII.

L'adjudication du 4 août 1862 donna la préférence à un entrepreneur de Redon, Jean-Marie Normand.

Après destruction des immeubles anciens, la première pierre fut posée le 2 février 1863, par Julien Lefebvre, préfet du Morbihan. En 1864, les frontons de la cour d'honneur et de la façade sud furent exécutés par le sculpteur Le Merle, de Saint-Nazaire ; deux ans après, fut posée la rampe en fer de l'escalier principal, forgée par Albert Lefebvre, de Versailles.

Enfin, le 23 août 1865, le préfet Olivier Reneufve donna un bal pour l'inauguration de ses nouveaux appartements et, peu après, les bureaux s'installèrent dans leurs locaux.

La Préfecture

La façade principale, large de trente mètres, comporte un étage surmonté de combles mansardés à lucarnes de pierre.

Sa partie centrale surélevée comporte un fronton arrondi où sont sculptés, outre l'aigle impérial très discret, deux personnages qui représentent Nominoé et Alain Barbe-Torte, héros de la Bretagne carolingienne (photo 3). Un oeil-de-boeuf éclaire la coupole qui surmonte ce pavillon central.



Le fronton de la façade situé côté parc est composé de symboles aquatiques : au centre, une coquille de bénitier contenant une étoile de mer encadrée par des roseaux pressés de chaque côté par des dauphins représentés sous une forme allégorique, et des nénuphars.

Deux ailes, un peu moins hautes que la partie centrale, encadrent la cour d'honneur profonde de trente et un mètres. Un passage voûté, aménagé sous le pavillon de gauche, conduit aux dépendances de service.

La distribution primitive des locaux est encore respectée : les bureaux sont installés



dans les ailes ; le rez-de-chaussée du bâtiment central est réservé aux pièces de réception.

De la grande porte d'honneur, on accède à un large vestibule (photo 4), sur lequel s'ouvre à droite la salle Roth (ancienne salle des délibérations du conseil - Photo 6), tandis qu'à gauche, prend naissance l'escalier en fer forgé à double volée qui monte aux appartements privés du préfet. Un couloir transversal, aboutissant à un grand jardin d'hiver, longe les salons, la salle à manger (photo 7) et une salle de billard (photo 5), dont les fenêtres s'ouvrent sur le parc.

Cet ensemble harmonieux est complété, le long de la rue Alain Le Grand, d'un bâtiment en granit, construit entre 1912 et 1922, pour abriter les archives départementales. L'architecte était M. Charier, alors architecte départemental, et le maçon Francis Huchet.

Le premier personnage célèbre reçu à l'hôtel préfectoral est, en 1869, la Princesse Bacciochi, fille d'Elisa Bonaparte, cousine germaine de Napoléon III.

Cinq ans après, le 22 août 1874, le maréchal de Mac-Mahon, Président de la République, s'arrêta à Vannes. En arrivant à la préfecture, il admira le monument et le déclara « plus beau même que l'hôtel de la présidence, à Versailles ».

De 1940 à 1944 les allemands installèrent leur kommandantur dans les salons de la préfecture. Le 22 juillet 1945, le général de Gaulle tint audience dans la salle des délibérations du conseil.

Cette pièce fut ensuite remise à neuf, pour la visite du roi du Cambodge, Norodom Sihanouk.

Elle fut décorée par Pierre Bompard, peintre de marine. Un tableau en trois parties représente trois sites, parmi les plus connus du Morbihan : la chapelle Saint-Fiacre du Faouët, le passage de Saint-Armel et le château de Josselin.



Le Parc et les Jardins

La préfecture bénéficie d'un vaste parc dessiné par l'architecte Varé, de Paris. Il fut exécuté de 1863 à 1865 par le paysagiste anglais John Wallen, installé à Saint-Servant.

Le parc est traversé par un cours d'eau qui est le résultat du rassemblement de trois rivières : Le Bilaire, le Beaupré et le Verger.

Le Bilaire se perd un moment dans l'Étang au Duc (né d'une ancienne carrière désaffectée dont fut extraite la pierre qui permit de construire les bâtiments d'époque galloromaine et d'autres édifices de la ville de Darioritum) et surgit ensuite sous l'immeuble du Conseil général, où il est rejoint par le Beaupré qui vient de la route de Nantes, et par le ruisseau du Verger.

La rivière ainsi formée, bordée de frênes d'érables, de tilleuls, de chênes, de platanes, se partage en deux bras qui enserrant une petite île à laquelle on accède par un pont de bois. La façade de la préfecture baigne dans la verdure d'un gazon dru, ponctuée de massifs colorés dont un central, représente une hermine stylisée, dominé par un séquoia centenaire.

A mi-pente de la colline qui précède les jardins de la Garenne, règnent les fruitiers sauvages, mêlés aux châtaigniers et aux arbres de Judée. Au sommet, domine la silhouette rectiligne d'un chêne, qui, selon la tradition, pourrait avoir 250 ans d'âge.

On accède, par un petit chemin, aux jardins à la française dessinés au début des années cinquante par M. Vinet, jardinier de la ville, à la demande du maire, Francis Decker. Ces jardins sont bordés par le Rohan, dont le cours est principalement souterrain lors de sa traversée de la ville et réurgit à cet endroit.

Plan du parc et des jardins



Journées du Patrimoine 2017

Le dimanche 17 septembre 2017,
la préfecture du Morbihan vous ouvre ses portes

Visites commentées des salons, parc et jardins
le dimanche 17 septembre de 10h à 18h

Des tickets sont remis le jour même aux visiteurs pour des visites à heure fixe, afin d'éviter les files d'attente.

Pour tout renseignement, appeler le 02 97 54 84 00

CONSIGNES À DESTINATION DES VISITEURS



Prévoyez d'arriver en avance sur site en raison des contrôles. Conformez-vous aux contrôles et aux consignes délivrées.



Les personnes majeures doivent présenter un titre d'identité.



Les sacs volumineux, sacs à dos ou bagages sont interdits.



Ouverture des vestes, imperméables ou manteaux.



Inspection visuelle des sacs ou passage au détecteur.



Ne transportez pas d'objets pouvant servir d'armes ou de projectiles.

Conception et crédits photos : Service communication/préfecture du Morbihan - Texte : C. Guerry - Illustrations : Archives départementales du Morbihan



La PRÉFECTURE du MORBIHAN

Une ville, un site, des bâtiments, des hommes...
200 ans d'histoire



morbihan.gouv.fr



@prefet56



Préfet du Morbihan

